

# L'écologie politique de demain : faire tomber les murs par le rassemblement de la gauche écologiste et sociale

« *Pourquoi le parti écologiste stagne-t-il alors qu'il devrait être le parti majoritaire vu les enjeux planétaires de l'écologie ?* »

Chaque année qui passe, il devient plus urgent de trouver une réponse à cette question ...

Il y a des raisons de fond à notre stagnation, en particulier d'une façon paradoxale notre succès par l'affichage de l'écologie dans le discours et les programmes des partis classiques et la prise en compte par les médias de l'impact négatif sur l'environnement de nos activités humaines.

On ne peut en effet que constater que **la Cop21 a induit la mort d'un parti affiché simplement « écologiste »**. En effet elle a fait apparaître la prise en compte du dérèglement climatique, et donc le développement de mesures écologistes, comme incontournable et acceptée (*au moins en façade*) par tous les dirigeants de la planète et donc les partis classiques.

Ce n'est plus un choix politique, c'est une obligation de survie. **Alors resurgit avec force le classique :** « *l'écologie ne doit pas être l'apanage d'un parti mais dans tous les partis et la preuve désormais tous les partis « font » de l'écologie* ».

**Notre projet doit donc apparaître plus large que la seule prise en compte de l'écologie !**

Il n'y a que les écologistes qui comprennent que derrière ce terme « d'écologie politique » se « cache » un projet de société global, d'une société plus douce, de coopération et de partage, plus harmonieuse sur les plans économique, social et environnemental.

Un parti affichant que le terme (et le thème) de l'écologie apparaît à une majorité de citoyens comme restrictif, extrémiste dans sa spécialisation.

Nous devons **refonder notre parti sur des bases « affichées » plus larges** et donc, au moment où la société est avide de symboles, **un nouveau nom s'impose.**

**Maintenant ayons aussi le recul nécessaire pour voir le PS actuel tel qu'il est, et accepter que son seul but est de faire « politiquement disparaître le parti écologiste »,** concurrent trop sérieux.

Il nous considère comme un concurrent trop dangereux et comme avec le PC de 1971 à 1991 où le PS a tout fait pour faire passer le PC de 20% à 3% il fait de même avec les écologistes...

Analysons bien comment cela a été fait et regardons ce qui se passe actuellement.

**Le bilan politique de notre participation aux institutions** (*pas des mesures initiées par les écologistes mais en terme de résultats électoraux brutaux*) **ne peut être qualifié que de désastreux !**

Le PS est très intéressé pour avoir à ses côtés un petit parti qui ratisse les voix pour les reporter sur lui au 2<sup>ème</sup> tour. Une sorte de satellite. Il sera alors assez sympathique avec ce parti comme il l'est avec le PRG (*mais qui connaît actuellement les valeurs, le programme du PRG ?*), il aura ainsi un **petit** nombre d'élus écologistes stable et qui devront être fidèles ...

On ne peut pas nier qu'un tel parti **aurait son utilité, il fait en effet passer quelques idées écologistes** (*fait avancer à très petits pas de l'écologie* ...).

**Mais la grande conséquence** c'est qu'il est très défavorable au développement d'un parti écologiste d'alternative en échange d'un petit parti d'accompagnement.

**TOUTES les règles électorales,** acceptées et perpétuées sur le fond par le PS, **vont dans cet objectif.**

Par exemple l'absence de proportionnelle intégrale à un tour qui seule permet la vraie démocratie.

Le grand danger du PS actuel devenu libéral est **d'offrir une soupape de sécurité** permettant une « **alternance hypocrite** » entre un « *libéralisme dur* » et un « *libéralisme plus supportable* » et de lâcher un peu de vapeur de temps en temps, cela évite les remises en cause contre le cœur du système pour mettre en place une vraie alternative.

51 Un coup moi, un coup toi **mais on ne touche pas au cœur du système imposé par la**  
52 **« mondialisation ».**

53  
54 **Il ne faut pas être naïf, vu l'urgence, il faut des mesures radicales dans le cadre d'une transition**  
55 **écologiste et sociale menée avec une volonté politique déterminée pour passer d'une société**  
56 **productiviste** libérale, de concurrence, d'accaparement par les soi-disant « méritants », violente dans  
57 laquelle un petit groupe accapare les richesses au détriment de tous, **à une société écologiste** plus  
58 douce, de coopération et de partage, plus harmonieuse sur les plans économique, social et  
59 environnemental.

60  
61 **En fait, il existe deux visions de l'écologie politique :**

- 62
- 63 - **une « écologie politique d'accompagnement »** qui « accompagnera » une société libérale  
64 avec certes des avancées écologiques : *des rues piétonnes, des pistes cyclables, des éoliennes*  
65 *et panneaux solaires, un développement de la bio dans les cantines et un peu d'agriculture*  
66 *périurbaine et des AMAP ...* mais qui acceptera : *des nouvelles centrales nucléaires, pleins*  
67 *d'autres grands projets inutiles, des élevages de 1000 vaches, des aides aux banques, un*  
68 *enrichissement scandaleux des très riches, une augmentation des inégalités, la loi NOTRe, la*  
69 *métropolisation, la disparition des services publics, le retour des 39 heures, la retraite à 65 ans*  
70 ...
  - 71
  - 72 - **et une « écologie politique de transformation »** qui porte un vrai projet alternatif au  
73 libéralisme, un projet écologiste et social (*tel que décrit par Naomi Klein\**), et **ce projet ne**  
74 **pourra pas se développer en alliance avec le PS actuel ;**

75  
76 Ce cadre fixé, il apparaît nécessaire d'**accepter le principe de l'existence des partis politiques** car **un**  
77 **parti politique, digne de ce nom, n'est rien d'autre qu'un mouvement citoyen** qui construit un  
78 projet de société et qui se présente aux élections pour changer en profondeur les lois afin de  
79 changer de vie...et **qui s'est donné des règles d'un « fonctionnement collectif et démocratique »**  
80 (*appelés « statuts »*).

81 Un parti politique, digne de ce nom, doit être évolutif, capable d'adapter son nom si besoin,  
82 renouveler ses responsables, ses adhérents par **une grande perméabilité avec la société civile** afin  
83 d'actualiser en permanence son projet en étant en phase avec les citoyens ... Il ne doit **pas devenir**  
84 **un « clan »** et se transformer en objectif alors qu'il doit rester un simple outil, utile, pour changer le  
85 monde.

86  
87 **Il convient de rappeler que le premier rôle d'un parti politique est d'identifier les valeurs qui sont le**  
88 **fondement de ce rassemblement d'hommes et de femmes et de construire, collectivement, un**  
89 **projet de société cohérent qui repose sur ces valeurs.**

90  
91 **Le deuxième rôle d'un parti politique est d'essayer de mettre en œuvre ce projet en entrant dans les**  
92 **institutions. On ne doit pas laisser ces dernières aux seuls représentants du libéralisme productiviste**  
93 **car ce sont elles qui élaborent nos lois qui sont nos « règles de vivre ensemble » dans une société**  
94 **qu'elles « charpentent »...**

95  
96  
97 **Donc il doit y avoir un double mouvement** concomitant de rénovation de la politique :  
98

---

\* « **Tout peut changer** » Naomi Klein (Actes Sud) « *il s'agit de changer le système social et économique et combattre l'idée du profit prioritaire dans l'esprit des décideurs de l'industrie énergétique ... Sans perspectives de conditions sociales meilleures, il n'y aura pas de prise de conscience collective de masse ...* »

- 99 - **Citoyen d'une part** : les adhérents de base, sympathisants de partis, autres citoyens des  
100 mouvements sociaux et environnementaux et aussi d'autres qui ne s'étaient pas encore engagés  
101 doivent participer à la construction de ce projet de société (*d'où l'intérêt de lieux d'échanges*),  
102
- 103 - **Politique d'autre part** : pour que les partis alternatifs de la gauche écologiste entament des  
104 discussions qui seront longues pour fusionner dans un grand parti alternatif de la gauche écologiste.  
105 Le PS en l'état ne peut participer à ses discussions mais ses adhérents sincèrement à gauche et  
106 écologistes qui le souhaitent pourront bien sûr le quitter pour participer à cette création ...  
107 Ce nouveau parti de rassemblement doit avoir un « nom symbole » fort et rassembleur (*le nom qui*  
108 *est le symbole du rassemblement a de l'importance pour être attractif*) et si possible avoir le soutien  
109 de quelques personnalités fédératrices de la société civile.  
110 Sur une base politique « affichée » plus large que le seul terme écologie, les écologistes savent que  
111 leur projet est global mais n'arrivent pas à convaincre les électeurs.  
112 Quelques pistes de noms pour lancer la réflexion :
- 113 - le **PACSEE**, le « **Parti Alternatif Citoyen, Solidaire, Ecologiste et Européen** », prononcé « Pax »...
  - 114 - ou plus classique le **PCE** : le « **Parti Citoyen Ecologiste** »
  - 115 - il peut y avoir aussi **PACTE** (*Partager Agir Citoyen Transition Ecologique*) ...
  - 116 - ou encore **ESPOIR** (*Ecologie Solidarité Partage Ouverture Inventer Rassembler*)
  - 117 - il y a aussi le **PAPE** le « **Parti Alternatif Populaire et Ecologiste** », mais là c'est pour le fun ...
  - 118 - une dernière idée, le **MECS** (*Mouvement de l'Ecologie Citoyenne & Sociale*), clin d'œil ?
  - 119 - vive l'imagination au pouvoir ....

120

121 En fait, c'est bien un double mouvement dont la gauche écologiste française a besoin :

- 122 - **une « révolution » des partis politiques actuels** sur le fond, la forme, leur ouverture et leur  
123 capacité de rassemblement...
- 124 - **en lien étroit avec un « mouvement citoyen »**.

125

126 **Enfin, nous, écologistes, devons peut-être faire notre propre révolution** en actant et **acceptant**,  
127 pour **fertiliser plus largement la société**, la dualité de l'écologie politique avec 2 partis politiques :

- 128 - un parti qui représentera « **l'écologie d'accompagnement** » qui continuera l'alliance avec le  
129 PS en acceptant d'en être une forme de « satellite » ;
- 130 - un grand parti alternatif à créer qui représentera « **l'écologie de transformation** » **en**  
131 **rassemblant toute la gauche sociale écologiste** d'EELV au PCF en passant par tous les partis  
132 du FG en lien avec le mouvement citoyen qui se développera le temps venu ...

133

134 Ces deux partis « écologistes » devront savoir, dans l'intérêt général et l'intérêt de l'écologie,  
135 coopérer le plus possible, en lien avec les mouvements sociaux et citoyens de la société civile,  
136 lorsque les enjeux seront communs, comme par exemple : le combat contre le nucléaire ou les  
137 grandes luttes contre de grands projets inutiles et énergétivores, destructeurs du climat ...

138

139 Et je finirai en **montrant que ce grand rassemblement a des partisans** dans d'autres partis, je citerai  
140 les propos du 23/02/2016 : *Entretien avec Clémentine Autain (ENSEMBLE) dans Reporterre :*

141 « **Une nouvelle force politique va naître, elle aura une cohérence nouvelle, sociale et écologiste. Ce**  
142 **ne sera pas une formule du type « cartel ».** *Le Front de gauche en a montré toutes les limites. Mais il*  
143 *faut qu'il y ait une impulsion. Et je crois que celle-ci peut venir du fait que des frondeurs, des*  
144 *personnalités d'EELV, le Front de Gauche se disent : « **Maintenant, on y va, on fait un cadre nouveau***  
145 **et on le met à disposition d'une dynamique citoyenne qui nous dépasse.** ». *Si des personnalités et*  
146 *sensibilités politiques de gauche prennent cette responsabilité de mettre en place un cadre inédit,*  
147 *nous avons la possibilité de faire quelque chose d'utile. Je ne parle pas d'un accord de sommet entre*  
148 *appareils, mais bien d'un signal envoyé dans le pays pour permettre l'implication de millions de*  
149 *personnes aujourd'hui dégoûtés par la politique ... »*

151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177

\* \*  
\*

Ce nouveau parti alternatif de la gauche sociale et écologiste portera le **message de fraternité universelle** que la gauche a besoin de retrouver. Il montrera concrètement l'exemple de cette fraternité par sa construction même, et il surprendra les citoyens par le dépassement des petits intérêts « corporatistes » des partis actuels de gauche et écologiste.

Cette « révolution culturelle » des partis réconciliera beaucoup de citoyens avec la politique.

**Faire tomber les murs qui séparent la gauche sociale écologiste, c'est l'immense tâche qui est devant nous !**

**Signataires :**

Eric Mourey EELV-Bourgogne-Nièvre,  
Mylène Rémy EELV-Bourgogne-Nièvre  
Maël Meur EELV-Bourgogne-Nièvre  
Virginie Charrière EELV-Bourgogne-Nièvre  
Joëlle Masseboeuf EELV-Bourgogne-Nièvre  
Edwige Dorbon EELV-Bourgogne-Yonne  
Chantal Dhoukar EELV-Bourgogne-Yonne  
Christophe Boudet EELV-Bourgogne-Nièvre  
Dominique Maurin EELV-Bourgogne-Nièvre  
Alain Rouat EELV-Bourgogne-Nièvre  
Alain Dutot EELV-Bourgogne-Côte d'Or  
Jean Siron EELV-Franche-Comté-Territoire de Belfort